

Douarnenez

Le « Retour des Îles » largue les amarres

Samedi, môle de l'Enfer, dix barriques sélectionnées par les vignerons bordelais de **Château Le Puy** ont été embarquées à bord du *Tres Hombres*, cargo à voile et sans moteur, pour un tour de l'Atlantique.

Pendant presque un an, la mer dynamisera naturellement ce vin pour en faire une cuvée de légende baptisée « Retour des Îles ». Deux matelots français, Rémi et François, participent à cette aventure transocéanique depuis plusieurs mois.

Une enfance sur l'eau

Rémi Lavergne, Breton, originaire de Logonnas-Daoulas, a grandi sur l'eau grâce aux nombreux voyages de ses parents : Caraïbes, Antilles... Devenu ingénieur en informatique, ce jeune trentenaire décide cependant une totale reconversion. En 2012, au cours d'un voyage en Amérique du Sud, il rencontre le *Tres Hombres* sur sa route et décide alors d'embarquer de Lisbonne à la Barbade comme stagiaire. Cette expérience le motive à passer un diplôme de Capitaine 200 voile et devient matelot en 2013. « J'en avais marre des bureaux et je me sentais plus utile ici. Je n'avais pas d'attaches et je n'étais pas très regardant sur mon confort », confie-t-il.

Son compère, François Mangin-Deville est également « tombé dans l'eau » quand il était petit. Naviguant toute son enfance sur la Loire, à Saint-Etienne, il est envoyé en Bretagne par son club de voile à l'âge de 15 ans où il devient moniteur de voile. Parallèlement, il poursuit des études et devient également ingénieur, dans l'industrie des process. Mais sa passion de la voile prenant le dessus, il passe, lui aussi, son Capitaine 200 et part travailler pendant une dizaine d'années sur de grands yachts. C'est également lors de ces vacances, il y a un an et demi, qu'il embarque sur *Tres Hombres*.

Passionnés par le transport vélique

François et Rémi sont convaincus



Suite au chargement de « Retour des Îles », le couple de vigneron bordelais Valérie Amoreau et Steven Hewison a offert à l'équipage, dont Rémi et François, une dégustation avant que le vin n'effectue un long voyage. Il prendra la route des alizés : Lisbonne, les Canaries, le Cap-Vert, le Brésil, etc. puis un retour en Europe, et enfin Douarnenez en juillet 2015.

des potentialités de ce commerce à la voile et des capacités de ce vieux gréement. « Ces brick-goélettes sont réputés être lourds sur l'eau. J'ai été agréablement surpris car ils sont en fait très rigides, légers et rapides. Et le grand volume intérieur est très adapté au fret », explique François. Cependant, l'état d'esprit de ce mode de transport rompt avec la course contre la montre que nous vivons aujourd'hui : « On n'est pas contraint par un timing serré. Les affréteurs ne peuvent pas nous contraindre à aller plus vite avec un

moteur », souligne Rémi.

Continuer de naviguer avec Fair Transport

Le *Tres Hombres* fait partie de la compagnie Fair transport, qui a pour projet de développer ce commerce vélique sur d'autres bateaux. L'an dernier, la compagnie a acquis pour un euro symbolique un ketch anglais de l'île de Wight, datant de 1830, du nom de *Nordlys IV*. L'ancien propriétaire, un pêcheur, l'utilisait pour faire du fret en Norvège. La Fair transport en a retiré le moteur et compte pour

suivre le commerce à la voile autour de la Grande-Bretagne. La construction d'un trois mâts est également dans les cartons de la compagnie : un clipper de 400 tonnes. L'avenir des deux matelots, Rémi et François, est donc assuré.

Ce lundi 10 novembre, à l'auditorium du Port-musée, table ronde entre l'équipage, les initiateurs du projet et toutes les personnes intéressées par cette expérience de commerce maritime à la voile. Informations : 02 98 92 65 20.